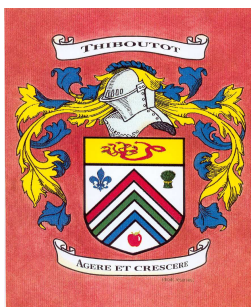


# Le Fanal

Volume 8, numéro 1  
Novembre 2016



« La lumière de l'amitié »

---

Bulletin de l'association des Familles Thiboutot-Boutot d'Amérique inc.

---



Saint-Roch-des-Aulnaies, 18 juin 2016, p.4



Sr M.-Jeanne Thiboutot, p.14



Monument hommage à Adrien et Élisabeth



Cousins du Nouveau-Brunswick

## Celle et ceux qui travaillent pour vous



**Richard** Thiboutot, président  
104, du Patrimoine

Saint-Raymond, Qc G3L 2A2  
418 337-4335



**Vincent** Thiboutot, trésorier  
1473, av. d'Assise

Québec, Qc G1L 2V3  
Cell. : 418 473-3360



**Hervé** Thiboutot,  
vice-président  
9, Deschênes  
Lévis, Qc G6W 1M2  
418 837-5060



**Marcel** Thiboutot, généalogiste  
et rédacteur du bulletin  
LE FANAL  
392, de Gaspé Ouest  
Saint-Jean-Port-Joli, Qc  
GOR 3G0  
418 598-3657



**Marie-Andrée** Thiboutot,  
secrétaire  
117, Route 230  
Rivière-Ouelle, Qc GOR 1Z0  
418 856-4230  
Cell. : 418 953-0507



**Guy** Thiboutot, directeur  
117, Route 230  
Rivière-Ouelle, Qc GOR 1Z0  
418 856-4230

## SOMMAIRE

Mot du président, Richard Thiboutot	3
Rassemblement, 18 juin 2016, Marcel Thiboutot	4
Chronique des stars,	6
Chronique historique, Marcel Thiboutot	7
Hommage à notre fondateur, Marie-Andrée Thiboutot	9
Avec beau temps navigant, Monique Miville-Deschênes	11
Chronique nécrologique	12
Histoire d'un poirier, Marcel Thiboutot	13
Chronique généalogique, Marcel Thiboutot	14
Chronique sportive, Marcel Thiboutot	16

Crédit photo :

Marcel, Marie-Andrée, Mireille et internet.



## **Mot du président**

Bonjour chers membres,

Novembre nous annonce que nous sommes encore en fin d'année et avec décembre une nouvelle année préparera ses promesses. **À tous de très joyeuses Fêtes.**

Notre rassemblement 2016, soulignant notre 10<sup>e</sup> anniversaire, fut très apprécié de tous ses participants. Nous vous remercions de votre présence et nous la considérons comme un encouragement de votre part. Le présent **FANAL** vous livre bien des souvenirs.

À chaque année, nous voulons toujours que cette journée de rencontres soit réussie et nous sommes ouverts à vos idées.

Pour ma part, la Ville de Saint-Raymond sera en fêtes et ce durant toute l'année **2017**. Le jubilé du 175<sup>e</sup> offrira à la population des rencontres mensuelles. Nous pourrions faire coïncider notre prochaine assemblée générale à l'intérieur de ce programme comme, possiblement, d'autres associations pourront le faire.

Faites-nous parvenir vos suggestions et vos impressions pour que la planification de cette journée corresponde à vos attentes et soit mémorable.

**Joyeuses Fêtes à tous,**

*Richard Thiboutot, président*

Pensée du jour :

« N'allez pas là où le chemin peut mener. Allez là où il n'y a pas de chemin et laissez une trace ».  
Ralph Waldo Emerson

## Rassemblement des familles Thiboutot-Boutot

### d'Amérique inc.,

samedi le 18 juin 2016 à Saint-Roch-des-Aulnaies

par Marcel Thiboutot



Marie-Andrée et Guy

Dès l'inscription, nous avons le plaisir de recevoir nos membres autour d'un café et d'une bonne galette. En ces moments, il est toujours agréable de nous saluer et de nous raconter les dernières nouvelles.

C'est toujours avec émotion que nous accueillons nos ancêtres Jacques Thiboutot (Guy) et Marie Boucher (Marie-Andrée), Adrien (Gilles) et Élisabeth Saint-Pierre (Mireille Forget)



Mireille et Gilles

De plus, cette année, nous avons le plaisir de recevoir des membres qui nous venaient du Nouveau-Brunswick. Bienvenue à toutes et tous.



Monsieur Léon

Vers les 9h30, monsieur Léon Chénard nous invita à le suivre pour visiter la crypte de l'église. À sa manière et avec humour, il nous décrivit l'histoire de ce cimetière (*ad sanctos*) intérieur où 232 personnes reposent en paix. Parmi elles, nous retrouvons Charles Thiboutot, inhumé en 1855.

Quelque temps plus tard, monsieur André Drapeau nous entretient sur l'histoire de Saint-Roch-des-Aulnaies, particulièrement sa seigneurie et ses attraits touristiques.

À 11h00, il était prévu l'assemblée générale annuelle de l'association. On a dérogé un peu à l'horaire pour souligner le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'association en soulignant l'apport du couple fondateur Marcel et Fernande.

Ensuite, vint le dîner à la salle communautaire Saint-Roch-des-Aulnaies. La municipalité nous reçoit en nous offrant un vin d'honneur et nous invitant à signer son livre d'or. Nous profitons de l'occasion pour souligner et remercier la participation généreuse de Ginette Thiboutot Roy qui a présidé à la destinée de notre association pendant 2 ans. Et bien entendu, nous prîmes le temps de déguster le gâteau du 10<sup>e</sup> anniversaire.



Ginette



À 14h, nous nous dirigeons vers le Méandre pour le dévoilement du monument hommage en l'honneur du fils aîné de Jacques: Adrien et de son épouse Élisabeth



Saint-Pierre Dessain. La bénédiction du monument a été sous l'égide de l'abbé Marcel Coulombe, suivi de nombreux participants.



L'abbé Marcel Coulombe



Laurence et sa mère Marie-Ève Thiboutot

Sur cette dernière photo, nous reconnaissons Laurence Thiboutot Martin qui était présente à notre rassemblement du 24 juin 2006 à Rivière-Ouelle : dernière-née de la famille Thiboutot à cette date.



Monsieur Cyrille Castonguay, propriétaire des lieux



Nous poursuivons nos activités par la visite guidée de la Seigneurie des Aulnaies : moulin et manoir. À la mi-juin, il était trop tôt pour nous rincer les yeux en visitant les jardins. De toute façon, nous aurions manqué de temps...



Avec le Seigneur, devant le manoir...

De retour à l'église, nous en profitons pour nous désaltérer autour d'un rafraîchissement offert par le club plein air de Saint-Roch-des-Aulnaies qui gère les activités du méandre.

Et c'est déjà la fin de l'après-midi. Avant l'au revoir, c'est la remise des prix de présence et des souvenirs. À la prochaine.

---

## *Chronique des stars*

### *« Le plus Grand Cabaret du monde » « Les années bonheur »*

*À TV5, vous connaissez ?*

*L'animateur de ces émissions vedettes est Patrick Sébastien. À sa naissance le 14 novembre 1953, Patrick porte le nom de Patrick Boutot, de sa mère Andrée Boutot (1935-2008). À sa naissance, sa mère n'a que 17 ans.*

*Il se marie à l'âge de 16 ans. Encore mineur, il devient père d'un garçon, Sébastien, né en 1971. Un deuxième fils naîtra en 1980, Olivier Boutot.*

*En 1974, il choisit comme pseudonyme Sébastien, le prénom de son fils aîné décédé dans un accident de moto en 1990.*

*On devine que les années n'ont pas été faciles. Le talent et le caractère ont fait de lui ce qu'il est. Patrick est un imitateur, humoriste, acteur, réalisateur, chanteur, auteur-compositeur, écrivain, producteur-animateur d'émissions de divertissements.*

*Depuis le 29 janvier 2014, il possède sa statue au musée Grévin.*



Sources : nos cousins Boutot du Nouveau-Brunswick et internet)

## Chronique historique (pour les mordus de l'histoire)

### JULIOBONA

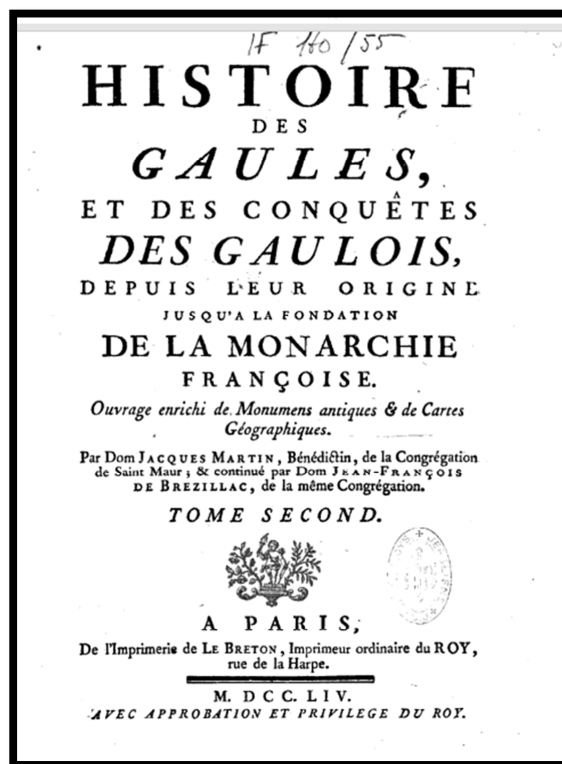
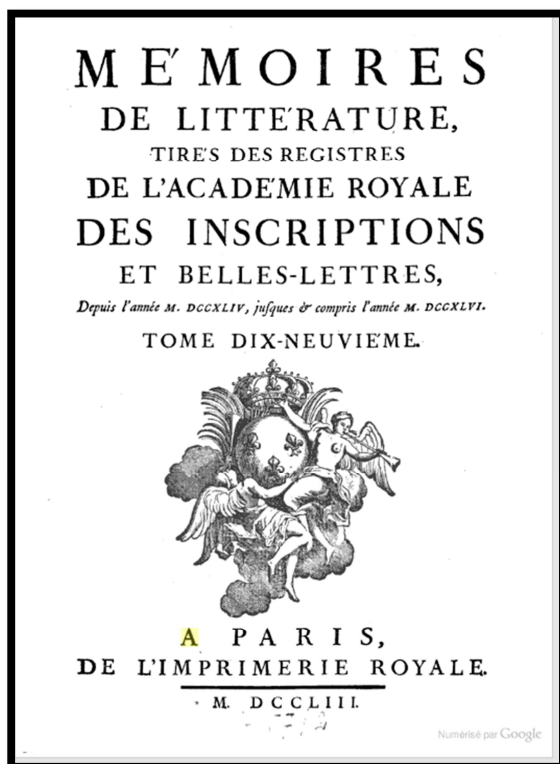
par Marcel Thiboutot

Il y a beaucoup d'histoires que nous rapportent Goscinny et Uderzo du temps de leur personnage vedette **Astérix**. Ces histoires nous ramènent 50 ans avant Jésus-Christ. Toute la Gaule est occupée par les Romains. Ils y laisseront leurs traces.

La curiosité nous invite toujours à la recherche. C'est ainsi que nous avons trouvé l'existence de **Juliobona**. Dans HISTOIRE DES GAULES, nous lisons : « *D'autre part D. Dupleffis convient avec Cellarius que Juliobona est Lillebonne; mais il croit que Carocotinum est Harfleur; ainsi il approche d'une poste Carocotinum de Juliobona : ce qui empêche de trouver les dix milles marqués dans l'itinéraire entre Carocotinum et Juliobona; car il n'y a certainement que deux postes d'Harfleur à Lillebonne* ».

Cet ouvrage a été publié en 1754. Nous reconnaissons encore l'influence des Romains qui ont baptisé les lieux de la Gaule de noms latins. Nous avons l'impression encore d'entendre les Gaulois d'Astérix discuter de stratégies.

Dans MÉMOIRES, publié en 1753, nous retrouvons des informations intéressantes sur **Juliobona et Thiboutot**.



## Transcription

### JULI OBONA.

Cette ville, comme il a été prouvé dans la dissertation précédente, étoit la même que Lillebonne, plusieurs voies Romaines s'y réunissoient; 1.<sup>o</sup> celle qui venoit de Rouen; 2.<sup>o</sup> la même route, dont la direction tendoit à Caracotinum; 3.<sup>o</sup> celle qui partoît de Boulogne en Picardie, & dont les vestiges subsistent entre Grainville-la-teinturière & Lillebonne; M. Delisle l'a tracée dans sa carte de Normandie; 4.<sup>o</sup> la même voie qui passoit à Pontaudemer, dont le *chemin perré* subsiste encore; 5.<sup>o</sup> une autre route qui conduisoit à Evreux; toutes ces routes sont décrites dans les itinéraires; 6.<sup>o</sup> M. Delisle trace dans sa carte de Normandie une ancienne voie qui sortoit de Lillebonne, passoit près de Bosebec, & alloit se terminer au bord de la mer du côté de Fécamp. Il est fait mention de cette ancienne chaussée dans une charte de l'impératrice Mathilde & dans un acte de Henri II son fils roi d'Angleterre, duc de Normandie. Ces Princes donnent à l'abbaye du Valace une étendue de terre dans la forêt de Fécamp, & assignent pour limite cette chaussée, *usque ad Calceiam, quæ est in divisis de Theboltot (de Thiboutot) & sicut termini Gyrae-villæ dividunt*. La terre de Thiboutot est située sur la paroisse de Maniquerville du côté de Fécamp; la paroisse de Gèreville, *Gyrae-villæ*, que M. Delisle écrit Garville, est voisine de Maniquerville. La même chaussée en s'approchant de Lillebonne, passoit près de Beuzeville-la-Grénier, elle limitoit un bois que Henri II roi d'Angleterre donna à la même abbaye du Valace, & *exinde juxta terras Boseville usque ad Calceiam*.

Le concours de ces voies Romaines à Lillebonne, fait voir que cette ville a été autrefois très-considérable.

« Cette ville, comme il a été prouvé dans la dissertation précédente, étoit la même que Lillebonne, plusieurs voies Romaines s'y réunissoient; 1.<sup>o</sup> celle qui venoit de Rouen; 2.<sup>o</sup> la même route, dont la direction tendait à Caracotinum; 3.<sup>o</sup> celle qui partait de Boulogne en Picardie, & dont les vestiges subsistent entre Grainville-la-teinturière & Lillebonne; M. Delisle l'a tracée dans la carte de Normandie; 4.<sup>o</sup> la même voie qui passait à Pontaudemer, dont le chemin perré subsiste encore; 5.<sup>o</sup> une autre route qui conduisait à Evreux; toutes ces routes sont décrites dans les itinéraires. 6.<sup>o</sup> M. Delisle trace dans la carte de Normandie une ancienne voie qui sortait de Lillebonne, passait près de Bosebec, & allait se terminer au bord de la mer du côté de Fécamp. Il est fait mention de cette ancienne chaussée dans une charte de l'impératrice Mathilde & dans un acte de Henri II son fils roi d'Angleterre, duc de Normandie. Ces princes donnent à l'abbaye du Valace une étendue de terre dans la forêt de Fécamp, & assignent pour limite cette chaussée, **usque ad Calceiam, quæ est in divisis de Theboltot (de Thiboutot) & sicut termini Gyrae-**

**villæ dividunt.** (jusqu'à Calceiam, laquelle est inséparable de Thiboutot et de même que les limites de Gyrae-villæ). *La terre de Thiboutot est située sur la paroisse de Maniquerville du côté de Fécamp; la paroisse de Gèreville, Gyrae-villæ, que M. Delisle écrit Garville, est voisine de Maniquerville. La même chaussée en s'approchant de Lillebonne, passait près de Beuzeville-la-Grénier, elle limitait un bois que Henri II roi d'Angleterre donna à la même abbaye du Valace, & exinde juxta terras Bosevillæ usque ad Calceiam* (de là, jusqu'aux terres de Boseville et Calceiam).

Le concours (parcours) de ces voies Romaines à Lillebonne, fait voir que cette ville a été autrefois très considérable.

Détails fort intéressants: Le rôle de Mathilde, épouse de Guillaume le Conquérant, celui du roi Henri II et les voies romaines qui passent par Maniquerville. Voies que nous avons pu observer lors de notre voyage en Normandie.





## Hommage à notre Fondateur

Samedi, 18 juin 2016 à l'église de Saint-Roch-des-Aulnaies

par Marie-Andrée Thiboutot, secrétaire

Il avait été prévu à l'occasion de ce dixième anniversaire de notre fondation comme Association de rendre un hommage à notre fondateur Marcel Thiboutot à son insu bien sûr... !

Nous avons procédé immédiatement avant notre assemblée générale...le moment était idéal pour cela.

À titre de secrétaire, je lus un texte préparé pour l'occasion...qui implique également un hommage à Fernande l'épouse de Marcel.

*« Nous tenons à souligner aujourd'hui en ce dixième anniversaire, la ténacité et la persévérance de notre fondateur Marcel, qui a mis au monde l'Association un certain 24 juin 2006. Après plusieurs années de recherches avant et après la prise de sa retraite de l'enseignement, il ne lâcha jamais son but premier ...de tous nous rassembler un jour. Les membres présents connaissent les réalisations et les accomplissements de Marcel. Donc grâce à lui, les noms des Thiboutot, Boutot et autres patronymes figurent désormais parmi les Familles Souches de la Nouvelle-France.*

*Sa ténacité à se rendre au bout de ses actions, sa mémoire phénoménale, son esprit d'équipe, sa capacité de rassembleur font que nous, du conseil, et en votre nom à tous, tenions à lui dédier cet hommage et lui offrir un présent. Bravo Marcel et merci !*

Avec Ida Thiboutot nous offrons ce cadre qui présente une enluminure de la lettre « T » de Thiboutot. Ida nous explique le procédé artistique qui date de plusieurs siècles...



*« Et à ce moment-ci, il serait de mise de signaler cette devise que (derrière chaque grand homme il y a ....une femme). Et oui, nous n'allions pas oublier Fernande qui a secondé son homme dans cette belle aventure. En 2006, elle était la directrice de*

*l'accueil et de la remise des pochettes aux descendants de Pierre et de d'Adrien à l'église de Rivière-Ouelle et également responsable du repas. Elle est toujours d'une efficacité et d'un dévouement à chaque rencontre annuelle avec nos membres. Nous t'offrons cette gerbe de fleurs en témoignage de notre reconnaissance.*

*Merci à toi Fernande ».*

**Beaucoup d'émotions de la part de Marcel et Fernande qui de l'avis de tous le méritaient grandement.**



**Suivirent les applaudissements et les félicitations de l'assistance.**

**Marie-Andrée Thiboutot au nom de l'assemblée.**

## **UN GROS MERCI !**

« ... les fondateurs c'est vous... qui avez embarqué dans l'aventure. Les fondateurs ce sont ceux et celles qui ont dit oui.

« ... Il y a dix ans, notre objectif était de vivre une journée dans la joie et la reconnaissance. Dans la joie de nous rencontrer « en familles », dans la reconnaissance envers nos pionniers et nos ancêtres. C'est encore plus vrai aujourd'hui... Quand on opère tout seul, c'est vrai que ça va plus vite, mais quand on est en équipe... on va plus loin. » Longue vie à l'association !

Merci à vous tous, merci à l'admirable équipe du C.A. »



Fernande et Marcel

## **Rappel :**

*Site internet : [thiboutot-boutot.com](http://thiboutot-boutot.com)*

*Facebook : Association des Familles Thiboutot-Boutot d'Amérique*

## Avec beau temps navigant Monique Miville-Deschênes

*Le texte original a été écrit en 2009 à notre demande afin de nous souvenir et de rendre hommage à Jacques Thiboutot et Marie Boucher lors de nos visites à son monument à Rivière-Ouelle. Monique a adapté son texte et l'a incorporé à son dernier ouvrage : Dans un grand champ nu (des récits, des images, des chants). Éditions Trois-Pistoles, ©2015.*

**Le Thiboutot** me dit : « Écris-moi une histoire. Celle des miens d'il y a longtemps. Parle-moi de Jacques, le Thiboutot normand, premier arrivé sur la terre de Nouvelle-France. Je veux lui faire une fête, mais il faut qu'on remonte d'abord à lui par toute l'eau qui l'a mené ici. Écris-moi cette histoire des miens, des nôtres qui sont arrivés sur la même erre d'aller ».

Avec beau temps navigant, et le baissant aidant, je suis donc partie en esprit, de Saint-Jean-Port-Joli à la rame sur le Saint-Laurent, portée par le courant, guidée par les canotiers de la bonne marée, à la rencontre de Jacques Thiboutot le Normand. C'est à la tombée du jour que j'ai enfin accosté sur les bords d'une rivière, celle qui en 1671, lui a fait signe d'entrer. Une rivière froide à glacer le sang. Une rivière déjà remontée jusqu'à sa source par le premier monde : l'Indien d'avant le Blanc qui fut grandement surpris de voir débarquer cet homme Thiboutot.

Parti de Maniquerville, il est venu une fois. Il est venu deux fois. Il a perdu des plumes. Il a mangé toutes ses forces. Et jour après jour il a recommencé à patauger dans l'eau glacée qu'il fallait posséder, au bord d'une rivière qu'il a fallu nommer. Peu à peu, d'autres s'ajoutèrent. Ils étaient un, deux. Ils étaient dix. Thiboutot de Jacques, et les autres.

Le premier monde vous regardait...

Ils étaient dix, ils étaient vingt : Houallet, Dubé, Pelletier et les autres. Et ils ont pensé que cette rivière qui leur faisait signe d'entrer s'appellerait « la Houel », en l'honneur de ce compagnon de Champlain, Louis Houël, qui y perdit sa femme et son fils, tous deux mangés par l'Indien du premier monde qui n'aimait pas la visite.

Au temps des seigneurs et des loups, il est arrivé. Lui et les autres. Les canotiers qui les conduisaient ont attendu qu'ils aient les pieds solidement enfoncés dans le sable et ils sont partis avec la marée montante, vous laissant les cornes du premier bétail, la salicorne de ces beaux rivages; vous laissant vent devant avec l'abri à bâtir et la neige qui fermerait à mesure les chemins que vous alliez ouvrir.

Il était le Normand, mais d'autres étaient le Breton, le Vendéen, le Parisien, à la recherche d'une meilleure terre. Avec eux, Thiboutot s'est laissé tenter par l'aventure de la traversée, comme si la chère France le poussait de dessous ses jupes, et il a cru en cette meilleure terre sans savoir s'il était fait pour l'hiver.

Il est resté avec les autres, s'épaulant, arc-boutés et vent devant tout le temps, avec la pioche pour la terre et la foëne pour l'anguille. Ils sont restés, Damien Bérubé, Robert Lévesque, René Ouellet, Jean de Lavoie, Jacques Miville-Dechêne, Pierre Boucher; ils sont restés, à force de vouloir la meilleure vie, car la rivière leur faisait signe d'entrer.

Ce furent un abri, un enfant, une étable... qu'ils ont confiés au vent qui leur arrachait la tête, et à tous les saints qui ne semblaient pas familiers avec la vase et la salicorne. Ni avec le premier monde qui les regardait...

Longtemps, si longtemps ils ont senti que la pointe de leurs cœurs restait tournée vers les côtes normandes ou bretonnes. Mais il n'y a pas moyen de rêver toujours quand la rivière est gelée et que les glaces font signe aux canotiers sur le Saint-Laurent que personne ne pourra repartir.

C'est à ce moment que les femmes ont commencé à chanter; pour ne plus entendre le vent derrière les murs de sapin. La poudrerie avait beau les étouffer, la femme de Jacques, la femme de Pierre et celle des autres, toutes avaient les plus belles chansons du monde à répandre dans ce vent qui hurlait derrière le bois rond des murs.

Ici, le long de la Rivière-Ouelle, quelqu'un chanta une première fois « À la claire fontaine ».

L'Indien du premier monde écoutait...

Désormais cette terre, Jacques Thiboutot et les autres, cette terre vous appartenait.

Tous les ans depuis, chaque pierre du chemin vous réunit, chaque plant d'églantier le long du rivage reprend vos prières et vos chansons.

Puissent les enfants d'aujourd'hui garder en eux, toujours, la voix de la claire fontaine quand il faudra, avec la même énergie qu'en 1690, repousser à l'embouchure de la Houelle un débarquement de chansons anglaises, celles du conquérant !

S'il n'est pas déjà trop tard.

---

## Chronique nécrologique

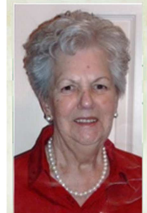
Nos plus sincères sympathies à toutes celles et ceux que nous aimons.



**Sœur Marie-Jeanne Thiboutot (sœur sainte-Jeanne-de-Domrémy)**, de la communauté des sœurs du Bon Pasteur. Décédée le 9 août 2016 à l'âge de 97 ans après 81 ans de vie religieuse. (1919-2016)



**Jacques Labrecque**, époux de Claire Thiboutot. Saint-Louis-de-Blandford, 23 septembre 2016 (1947-2016).



**Réjeanne Bouthat Bourret**, épouse de feu Camille Bourret. Drummondville, Décédée le 1 octobre 2016 à l'âge de 87 ans. (1929-2016).



**Noël Paquet**, époux de dame Madeleine Lemieux. Décédé à Saint-Raymond le 8 octobre 2016 à l'âge de 84 ans. (1931-2016). Monsieur Paquet était le père de Guylaine, conjointe de notre président, Richard Thiboutot.

## HISTOIRE D'UN POIRIER

par Marcel Thiboutot

À Rivière-Ouelle, sur le domaine de notre cousin Guy, croit un arbre fruitier depuis très... très longtemps. Un poirier.

Ruralys, un organisme à but non lucratif, a classé l'arbre parmi la catégorie des arbres fruitiers patrimoniaux. Ruralys n'a pas réussi à identifier la variété de ses fruits.

Ruralys a pour objectifs la reconnaissance, la protection, la conservation et la diffusion des arbres qui appartiennent au patrimoine végétal dans la région du Kamouraska plus précisément. Pour conserver et faire connaître le poirier en question, des greffes ont été réalisées et mis en vente avec l'autorisation de Guy.



En septembre dernier, Ruralys faisait une vente d'arbres fruitiers patrimoniaux : pruniers, poiriers et pommiers. Je me suis procuré un exemplaire de ce nouvel arbre fruitier. J'espère qu'un jour, je pourrai goûter à ses fruits.

Il faut maintenant lui trouver un nom. Après la consultation d'un expert conservateur de l'herbier Marie-Victorin (Luc Brouillet,) d'un conseiller de l'ITA (La Pocatière) (Guy Langlais) et mes souvenirs de mes études en latin, je propose la dénomination suivante : « **Pyrus communis L. Thiboutot** », du nom de son propriétaire. Sera-t-il homologué ? Quoiqu'il en soit, Thiboutot fait donc son entrée dans le monde végétal. « Poirier Thiboutot ».

Bravo et merci à Guy pour sa participation à la réussite du projet.

Pour plus d'informations : sur internet : **Ruralys**.

« Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie. »

Confucius

## Chronique généalogique

### Sœur Marie-Jeanne Thiboutot

par Marcel Thiboutot

Marie-Jeanne Thiboutot est née le 27 janvier 1919. Elle nous a quittés le 9 août 2016 à l'âge de 97 ans et 81 ans de vie religieuse. Voici son histoire.

Septième de la famille de Émile Thiboutot et de Marie Bélanger, elle est native du Cap Saint-Ignace où son père exerçait le métier de menuisier et charron. Émile décède le 20 juin 1920. Le huitième, Émile, naît le 14 juillet, 23 jours après le décès de son père. Marie-Jeanne a 18 mois.

Sa mère Marie garda sept enfants jusqu'en septembre 1921. Son frère, Philippe Bélanger, chef de gare à Sainte-Cécile du Bic, adopta le plus jeune de 4 mois. Émile fit ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski et fut ordonné prêtre le 4 mars 1945. Lorsqu'il décéda en 1978, il était aumônier de l'Hôpital d'Amqui. Marie-Jeanne rencontra son frère le jour de son ordination sacerdotale et à l'unique réunion de la famille en juillet 1970 pour le jubilé d'argent de l'ordination.

Toujours en septembre 1921, sur les conseils du curé, Marie plaça les deux ainés chez les Pères Montfortains à Montréal, les 5 autres à l'orphelinat de Montmagny où elle travaillait pour payer leur pension.

Très belle, Marie suscitait la convoitise. Une nuit, elle fut molestée par un homme qui la convoitait. Assisté d'un compagnon, ces individus la maltraitèrent à un point tel qu'elle décéda le 16 avril 1922. Marie-Jeanne n'a que trois ans, à peine.

Le 11 septembre 1921, une dame de Saint-Pierre de Montmagny se présenta à l'orphelinat. Elle venait pour adopter une enfant pour remplir une promesse faite à son mari avant qu'il ne meure. Marie-Jeanne quitta l'orphelinat et se retrouva dans une nouvelle demeure.

Cette dame fit son bonheur. Elle est devenue sa « maman ». Cette nouvelle mère était habile en tout : couture, tricot, tissage, cuisine, pieuse et sévère mais bonne.

À l'âge de 6 ans, l'école de rang fut pour Marie-Jeanne, sa principale occupation. Dans une classe mixte de 42 élèves, une de ses enseignantes l'a prise comme bouc émissaire.

Souvent battue avec une règle de bois franc, des demi-heures à genoux les bras en croix, des copies de 1000 lignes avant les repas, maltraitée par les garçons sur le chemin du retour, Marie-Jeanne a développé un complexe d'infériorité et d'insécurité.

Septembre 1931, Marie-Jeanne se dirige vers le Juvénat de Charlesbourg. Elle y sera deux ans dans l'amour, la joie, l'entraide avec ses compagnes et les religieuses qu'elle adore.

Juin 1933, repos forcé à la maison. Septembre 1934, retour au Juvénat, cette fois, elle connaissait 3 membres de sa famille. **En 1936**, un quatrième, adopté dans une famille de Saint-Marcel de L'Islet, se présente à la cérémonie de vêtue et de profession au Bon-Pasteur à la suite d'une lecture dans un journal. Elle sera 25 ans sans le revoir. Les autres ont pris la destination des États-Unis. Ils sont trop loin...

Le 4 juillet 1970, les 5 frères et les 3 sœurs se réunissent enfin pour les noces d'argent sacerdotales de l'Abbé Émile. Ce sera la seule fois où tous furent réunis.

Religieuse, Marie-Jeanne prendra le nom de sœur Marie de-Sainte-Jeanne-de-Domrémy. Sa patronne et modèle sera sainte Jeanne d'Arc. A-t-elle revêtu son armure pour vaincre tout ce qui l'attendait ?

De 1938 à 1999, sœur Marie-Jeanne dut changer de résidences 23 fois pour accomplir ses obédiences. Elle écrit : « *Il m'a fallu souvent lever la tente et m'installer ailleurs.* » Les régions de Saguenay, Lac Saint-Jean ont bénéficié longuement de son enseignement et de ses compétences en musique, peinture, solfège, peinture, etc.

Entre 1975 et 1997, ses frères et sœurs sont décédés. Les communications avec les beaux-frères ou belles-sœurs, neveux et nièces devinrent plus difficiles. Sœur Marie-Jeanne a dû subir seule ces séparations et certaines maladies. Juillet 1999, elle est retraitée à la Maison Notre-Dame-de-Foy.

Sa situation familiale a dû la faire beaucoup souffrir car dans ses lettres elle revient souvent sur ses proches qui « *sont à l'autre bout du monde, a peu de lettres, n'a jamais de parler... suis-je encore vivante ?* »

C'est au début des années 2000 que nous avons établi nos relations alors que je faisais l'inventaire de tous les Thiboutot en vue de publier Thiboutot, petite histoire et généalogie (p.231). Dernière survivante de sa famille, elle m'adopta avec beaucoup de sympathie et d'affection. Depuis, à l'occasion des Fêtes, à son anniversaire (janvier) et à Pâques, nous échangeons une correspondance très amicale et très informative au sujet de la généalogie et l'histoire de sa famille. Elle avait une calligraphie exceptionnelle et une composition chaleureuse. Elle terminait toujours ses lettres par « *ta cousine affectueuse* », « *amicalement* » ou « *votre cousine aimante* » ou encore lorsqu'elle fut malade par « *une nonne mal prise* ».

Sœur Marie-Jeanne est décédée le 9 août dernier. Son attachement à la famille Thiboutot étant exemplaire, je ne puis, par fidélité, que participer à ses funérailles. Je m'attendais à y rencontrer des membres de sa famille proche et des amis. Avec Fernande, nous n'étions que deux.



C'est avec beaucoup de cordialité que la Communauté nous reçus. Sur l'invitation de l'entrepreneur funéraire nous avons signé le registre des sépultures. Après la visite au cimetière de la Communauté, nous avons été invités à un goûter et à signer le livre d'or de la Communauté à titre de « visiteurs » exceptionnels. Un gros merci à ses consoeurs du Bon Pasteur.

Notre visite nous a permis de revoir sœur Marie-Jeanne et de lui souhaiter bon voyage. Un ange au paradis, une étoile au firmament ? Sœur Marie-Jeanne n'a pas vécu ses 97 ans pour rien...

« Je suis allé à Rio »

**Charles  
Philibert-Thiboutot**



À lire les journaux et à entendre les nouvelles venant de Rio, nous avons vécu l'aventure de notre athlète olympien **Charles Philibert-Thiboutot**.

Charles s'est qualifié aux 1500 mètres, le 10 juillet, et a gagné l'épreuve de course à pied des championnats canadiens. Avec cette course, Charles se qualifia pour les prochains Jeux olympiques.

À Rio, serait-ce du chauvinisme de notre part que de penser que Charles, ex-athlète du Rouge et Or de l'Université Laval a mis Québec sur la carte et donné une renommée internationale au patronyme Thiboutot ? Quelle fierté !

Grâce à son chronomètre, Charles s'est mérité une place au quart de finale qui lui permettra de se qualifier pour les demi-finales. Incroyable, mais les fractions de secondes ne lui ont pas permis de passer en finale. Nous sommes toutes et tous derrière toi, Charles, nous sommes fiers de toi et tous t'offrons nos félicitations. Comme ta mère, nous pensons que tu as « prouvé qu'on peut aller loin avec des souliers et un short » et nous ajoutons « de la volonté » ! **Bravo !**

